

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

—

Dévotion juste et naturelle dans son objet :

L'objet de cette dévotion, c'est le cœur de l'Homme-Dieu, ce cœur, ce principe de la vie mortelle, ce cœur uni inséparablement à la divinité. Dans les funérailles des grands hommes, on rend à leurs cœurs inanimés des honneurs particuliers ; on les enferme dans l'or et les pierreries ; que dis-je ? on en confie le dépôt et la garde aux temples même du Seigneur. Leur vue seule réveille en nous le souvenir de tout ce qu'il y a eu de grand et d'héroïque dans leurs sentiments. Quels hommages ne devons nous pas rendre au plus grand, au plus aimable, au plus parfait de tous les cœurs, au cœur de l'Homme-Dieu, toujours vivant et toujours consumé des flammes de la charité ! Si nous possédions le cœur d'un de ces hommes qui ont été par leurs vertus, de vives images du cœur de Jésus. Si nous possédions le cœur de François-Xavier, le cœur de Vincent de Paul, de François de Salles, avec quel transport baiseriez-vous ces cœurs vénérables qui brûlaient du zèle le plus ardent ! et en cela nous ne ferions qu'obéir à cette persuasion intime qui dit à tous les hommes que, si l'âme est le principe de ces mouvements intérieurs, le cœur en est comme le centre, et qu'associé à toutes les affections de l'âme, il a droit par là-même à notre vénération dans les hommes de Dieu, et dans l'Homme-Dieu, non-seulement à tout notre amour, mais à notre culte et à nos adorations.

(LOUIS DEBUSSI.)
